

BOLETÍN

de la

Oficina Sanitaria Panamericana

(REVISTA MENSUAL)



AVISO—Aunque por de contado desplégase el mayor cuidado en la selección de los trabajos publicados in toto o compendiados, sólo los autores son solidarios de las opiniones vertidas, a menos que conste explícitamente lo contrario

Año 20

JUNIO de 1941

No. 6

LA SANTÉ PUBLIQUE EN HAITI*

Par le Dr. RULX LÉON

Sous-Secrétaire d'Etat, chargé de l'Administration du Service d'Hygiène, de l'Assistance Publique et du Département de l'Assistance Social

Budget.—Bien que les obligations restent les mêmes, le budget de 1930-1931 se chiffrait à 3,784,588.32 gourdes, celui de 1938-1939 à 2,616,769.30 gourdes, d'où une diminution de 1,167,819.02 gourdes, c'est-à-dire 30.8%.

Hôpitaux.—L'ascension constante de la fréquentation des hôpitaux est passée de 11,362 admissions en 1930-1931 à 19,361 en 1938-1939, ce qui représente un pourcentage de 70.4% d'augmentation. Avec assez d'argent, on peut toujours se pourvoir de médicaments suffisants et tenir en forme les véhicules affectés aux cliniques rurales que le mauvais état de certaines routes endommage continuellement. De 1,134,156, montant total des consultations que donnaient ces cliniques rurales en 1930-1931, elles aboutissent cette année au chiffre de 758,948, soit 33% inférieur.

Eau potable.—Le problème de l'approvisionnement de nos villes en eau potable est un des plus difficiles à résoudre. Au cours de cet exercice, le Gouvernement n'a pas manqué de l'envisager de nouveau avec soin. Le Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique ne cesse de porter une surveillance active à la chloration constante et régulière de l'eau des réservoirs alimentant Port-au-Prince et Pétionville.

La Capitale est loin de jouir du privilège d'une bonne alimentation en eau et la situation, par temps de sécheresse, devient alarmante. Les causes semblent être: (a) l'agrandissement continu de la ville et par conséquent l'insuffisance de sa canalisation hydraulique demeurée elle-même inchangée; (b) l'ancienneté

* Voir le "Rapport Annuel (1938-39) du Directeur Général" Port-au-Prince, 1940, 166 pp. Pour informations antérieures voir BOLETÍN, janv. 1940, p. 5.

de ce système et son encrassement, ce qui rend la tuyauterie à demi-obstruée sur plus d'un point; (c) les défauts inhérents à tout le réseau, en raison d'extensions spéciales faites au petit bonheur pour la satisfaction de besoins particuliers; (d) la réduction, enfin, du débit de nos sources, causée par le déboisement à outrance qui empêche que le sol retienne l'eau de ruissellement. Cap-Haïtien est autre centre important dont la détresse, sur le rapport de l'approvisionnement en eau potable, n'est point à dédaigner. Le fonctionnement du puits qui, au moyen de sa pompe électrique, vient à la recousse de l'ancien réseau hydraulique de la ville, a été troublé en maintes fois au cours de l'année. Trois spécimens d'eau furent recueillis et soumis au laboratoire de l'Hôpital Général, à Port-au-Prince, au mois de Décembre dernier. Le premier fut recueilli à un quelconque robinet de la ville et les deux autres au puits de Balan. Leur examen bactériologique révéla que l'eau du robinet renfermait un pourcentage de gaz supérieur à 10%. Les villes de Cayes, Jérémie, Pont-de-Paix et Saint-Marc n'ont pas non plus assez d'eau pour leur consommation normale.

Tourisme.—En vue de faciliter le développement du tourisme, la Direction Générale du Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique, tenant compte de la sécurité habituelle des ports classés A et B, a décidé d'accorder certaines facilités aux navires-touristes venant directement des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Ces paquebot-touristes seront admis à la libre pratique si, 24 heures avant leur arrivée, le Commandant et le Médecin du bord informent, par radiotélégraphie, la Direction Générale du Service d'Hygiène, qu'il n'existe à bord aucun cas de maladie quarantenaire.

Cancer.—Le nombre de cas de cancer observés dans les hôpitaux a révélé des oscillations dans les dernières années: 1931, 172; 1935, 368; 1938, 164; 1939, 260.

Personnel.—Le personnel du Service comprenait un total de 1,472: hôpitaux, 695; Faculté de Médecine, 22; Hygiène Publique, 695; Quarantaine, 3; Bureau Central, 10; autres, 47.

Assistance Sociale.—Cet exercice a vu naître, enfin, l'Organisation de l'Assistance Sociale. Son but est de combattre la pauvreté en guenilles, en venant en aide à tous les malheureux qui, écrasés par le poids de la misère, ne pourraient subsister sans l'appui que l'Etat leur prête aujourd'hui. Dans cette intention, des asiles-hospices ont été fondés dans les départements du Nord, de l'Artibonite et de l'Ouest sur l'initiative personnelle de Son Excellence le Président Sténio Vincent qui, en outre, vient en aide aux autres oeuvres d'initiative privée déjà établies un peu partout. L'heureuse intervention de Son Excellence a même pensé à doter la Capitale d'une ferme ménagère agricole qu'il a établi à Martissant, district de Port-au-Prince, et où seront internées les petites filles pauvres, orphelines ou dont les parents sont dans l'impossibilité de s'occuper d'elles. Cette dernière institution fait pendant à la Maison des Soeurs Salésiennes et à la Maison de Rééducation affectée aux enfants du sexe masculin.

Maladies transmissibles.—A en juger par les statistiques de morbidité, plusieurs affections, appartenant au groupe des maladies transmissibles, ont fait leur apparition au cours de cet exercice. Le nombre des cas de *paludisme*, avec ses diverses manifestations, traités dans les hôpitaux et cliniques rurales du Service d'Hygiène, durant l'exercice

1938-1939, se chiffre à 31,202. Ce nombre, comparé à celui de l'année civile, qui était de 33,901, présente une diminution de 7.9%. L'anéantissement des foyers, par les seuls moyens dont dispose le Service d'Hygiène, a nécessité l'emploi d'une assez grande quantité de larvicides. Le Service d'Hygiène utilise le petit poisson, dénommé *Gambusia*, pour la destruction des larves de moustiques qu'hébergent les nombreux puits auxquels ont encore recours les villes de province pour leur approvisionnement en eau. Les maladies provenant de la mauvaise disposition des "excreta humains," telles que la *dysenterie*, les parasites intestinaux, existent à l'état endémique en Haïti. Il y manque, en effet, un bon système généralisé de latrines publiques, du type "septic tank," par exemple, dans les villages et de water-closets à pression d'eau dans les villes.

Plusieurs cas de *diphthérie*, à forme plutôt bénigne, ont fait également leur apparition, cette année, à la Capitale. Ayant débuté vers la fin d'Avril, avec 2 cas, cette affection prit vite une allure épidémique au mois de Juin 1939, époque à laquelle une quinzaine de cas furent internés à l'Hôpital Général. L'épidémie a continué, atteignant, un mois plus tard, une quarantaine de personnes, parmi lesquelles 4 ont succombé, malgré le traitement approprié qui leur fut imposé sans retard. La sérothérapie curative et prophylactique fut appliquée d'urgence, renvoyant à l'ouverture des classes, en Octobre, la vaccination des enfants des écoles. A la clôture de l'exercice en revue, le nombre total de cas internés à l'Hôpital Général fut de 96, parmi lesquels 2 sont venus de Kenscoff et 2 de Pétionville. 163 frottis pour diphthérie ont été exécutés au laboratoire du dit établissement décelant 89 cas positifs ou 54.6%. Le taux de la mortalité a été, cependant, faible; il était de 5.2%. Ce n'est pas la première fois qu'une épidémie de ce genre faisait son apparition à Port-au-Prince. En 1892, on en notait une assez importante. La *rougeole*, à allure bénigne, a fait son apparition dans presque tous les districts. La *teigne tondante*, de son côté, s'installait à Jérémie dans les écoles des enfants des deux sexes. Le nombre de cas, relevé dans cette ville, a atteint 299. Nombreux aussi furent les cas de "teigne" rencontrés à la Capitale, dans les écoles, à Saint-Marc, etc. Par ailleurs, il fut signalé, par l'Inspection Scolaire et la Direction Générale de l'Enseignement Rural de la Commune de la Grand'Anse, l'existence de nombreux cas de "grippe et de boutons" dans la région. Ces maladies, néanmoins, n'ont pas atteint le degré épidémique et ont été vite circonscrites par le Service d'Hygiène.

Dès le début de l'exercice en revue, au mois d'Octobre dernier, un cas de *Charbon* (*Bacillus anthracis*) fut interné à l'Hôpital Général, tandis que des Gonaïves on informait que des cas sporadiques de cette même maladie se révélaient de temps à autre dans le district, particulièrement à Desdunes, siège de la dernière épidémie de l'an passé. 8 cas ont été traités à Port-au-Prince et 4 aux Gonaïves. Les statistiques relatent également 2 autres à Jérémie, 2 à Petit-Goâve et 2 à Saint-Marc. Le nombre total de cas, relevé dans les hôpitaux, au cours de l'exercice en revue, s'élève à 18. La Direction Générale recommande avec instance aux Pouvoirs Publics la vaccination anti-charbonneuse du bétail. Ce procédé est d'autant plus avantageux que le sérum anticharbonneux, destiné à l'être humain, coûte environ 20 fois plus cher que celui fabriqué spécialement pour les animaux. De nombreux cas de *rage* canine ont été également observés. Le Cap-Haïtien rapporte aussi l'existence, au mois de Janvier 1939, d'un cas de rage humaine chez un enfant de 10 ans. Elle avait été mordue un mois et demi avant son admission

à l'Hôpital Justinien, où elle mourut le lendemain. Une campagne de vaccination anti-rabique des chiens de la région de Port-au-Prince a été menée avec intensité. 96 têtes de chien ont été soumises au laboratoire de l'Hôpital Général pour la recherche du "corps de Negri." 72 d'entre elles ont été trouvées positives, soit 75%. Au mois d'Avril dernier, le Service d'Hygiène eut à mener une enquête dans certaines écoles relevant de l'Enseignement Urbain et constata l'existence de cas de *conjunctivite* catarrhale, d'allure épidémique. Les enfants étaient temporairement tenus éloignés de l'école et soignés par le Service d'Hygiène. A la guérison, on leur donnait un certificat leur permettant de retourner en classe. Le nombre de cas traités s'est chiffré à 886, dont 621 à l'Hôpital Général et 265 au Centre de Santé.

Propagande.—Ainsi qu'il a été précédemment rappelé, des mesures d'économie avaient interrompu momentanément l'action de la Section de la Propagande d'Hygiène du Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique. Cette branche d'organisation a repris cette année ses activités. Le nombre des écoles de la Capitale, qui ont été visitées dans ce but, du mois d'Octobre 1938 à Juillet 1939, a été de 20. Leur effectif a été évalué à 8,000 élèves et le nombre de causeries sur l'hygiène et la prophylaxie des maladies, qui y ont été faites, s'est élevé à 112.

Statistiques.—Le problème relatif à l'enregistrement méthodique des actes de l'état civil, permettant une compilation annuelle parfaite des statistiques de vitalité, n'a pas encore été résolu en Haïti. Conséquemment, les tableaux—naissances, décès, mariages—ne comportent que les chiffres qui figurent dans les registres des Officiers de l'Etat Civil, lesquels sont bien au-dessous de la vérité. Il est cependant souhaitable qu'une réforme sérieuse soit entreprise au plus tôt dans cette branche afin d'y remédier. Elle établirait, de façon uniforme, des facilités d'action pour toutes les couches sociales, principalement et surtout les paysans incultes, et l'obligation aux Officiers de l'Etat Civil d'enregistrer, sans délai aucun, toutes les déclarations qui leur sont faites, en suivant, en outre, à la lettre, les prescriptions de la loi sur la matière. Autrement, le Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique sera continuellement handicapé par cette situation déplorable à plus d'un point de vue.

Pour l'année civile 1939, pour la République (à l'exception de l'Etat-Civil de Fonds-Verrettes): 47,950 naissances; 12,907 décès; 2,868 mariages.

Les principaux causes de décès dans les hôpitaux du Service National d'Hygiène et d'Assistance Publique ont été: tuberculose de l'appareil respiratoire 335; autres tuberculoses 22; fièvre typhoïde et paratyphoïdes 28; diphtérie 8; dysenterie 11; syphilis 80; paludisme 82; tétanos 66; lèpre 2; cancers et autres tumeurs malignes 49; méningite simple 27; hémorragie cérébrale, embolie ou thrombose cérébrale 34; pneumonies 83; diarrhée et entérite (au-dessous de 2 ans) 110; diarrhée, entérite et ulcération intestinale (2 ans et plus) 48; cirrhose du foie 38; néphrites 195; naissance prématurée, mort-nés non compris 71; causes non spécifiées ou mal définies 92.

Les principales causes de décès en dehors des hôpitaux ont été: tuberculose de l'appareil respiratoire 166; autres tuberculoses 8; fièvres typhoïde et para-

typhoïdes 16; dysenterie 30; syphilis 41; paludisme 365; maladies dues aux protozoaires ou à des helminthes 49; cancers et autres malignes 24; hémorragie cérébrale, embolie ou thrombose cérébrale 19; pneumonies 36; diarrhée et entérite (au-dessous de 2 ans) 37; diarrhée, entérite et ulcération intestinale (2 ans et plus) 22; cirrhose du foie 16; néphrites 142; causes non spécifiées ou mal définies 7,713.

PUBLIC HEALTH IN HAITI

Summary.—The public health budget in Haiti for the year 1938–1939 amounted to approximately \$756,917. A major concern of the National Health Service was the lack of adequate drinking-water facilities, a situation which, despite constant chlorination of reservoirs, was particularly serious in the capital. During the year the Government created a Public Welfare Organization which established several hospitals in different parts of the country. 31,202 cases of malaria were treated in hospitals and Government rural clinics, representing a decrease of 7.9% below the figure for the calendar year. Dysentery and intestinal parasitism existed in endemic form. Outbreaks of measles, ringworm and grippe were quickly controlled. A mild epidemic of diphtheria broke out in the capital, and by the end of the year 96 cases had been hospitalized. Serotherapy was promptly applied. Principal causes of death appeared to be tuberculosis, malaria, diarrhea-enteritis and intestinal ulcers, syphilis and pneumonia. A total of 47,950 births and 12,907 deaths were recorded.

LA SANIDAD EN MÉXICO*

Por el Gral. y Dr. JOSÉ SIUROB†

Jefe del Departamento de Salubridad Pública

Los trabajos realizados por el Departamento de Salubridad Pública durante el año sobre 1938–ago. 1939, representan la continuación de las labores impuestas por el Plan Sexenal, y tuvieron por meta: hacer descender la morbilidad y mortalidad; dotar de agua a los pueblos; extender el uso de medios preventivos, principalmente sueros y vacunas; incrementar la acción sanitaria entre los ciudadanos; extender los trabajos de organización y de ampliación de servicios en comarcas rurales y semirurales; inaugurar el Instituto de Salubridad y Enfermedades Tropicales; e impulsar las campañas contra los vicios. Entre los trabajos realizados, destacan en particular los siguientes:

Oficina Administrativa.—Entre otras actividades, esta Oficina inició la construcción de hospitales en Ixtlán de Juárez y Arcela, y la adaptación y reparación de la Leprosaría de Sarabia; continuó las obras de la estación de cuarentena en Manzanillo y de la Leprosaría Dr. Pedro López en Zoquiapan; y terminó el Instituto de Salubridad y Enfermedades Tropicales.

* La Memoria (sobre 1938–ago. 1939) del Departamento de Salubridad Pública de México comprende 77 páginas, con numerosas ilustraciones. La Memoria anterior apareció en el *Boletín* de jul. 1939, p. 617, y el Plan Sexenal (1940 a 1946) del mismo Departamento, en el de obra. 1940, p. 955.

† El Gral. Siurob abandonó su puesto en el Departamento de Salubridad Pública de México el 1° de diciembre de 1940, substituyéndolo el Dr. Víctor Fernández Manero.